

1. — Pour un Parti d'avant-garde

L'accroissement des dimensions et de la complexité des tâches de la Révolution, la réalisation de la Révolution agraire, la généralisation de la participation des travailleurs et des paysans à la gestion des affaires publiques et de la production, l'extension en un mot de la démocratie socialiste exigent du Parti, un renforcement conséquent de ses structures et une rigueur nouvelle de la part des militants et surtout des responsables.

Le Parti doit modifier ses modes d'organisation et les adapter aux situations nouvelles. Cela doit être le résultat d'une démarche élaborée qui tienne compte à la fois de l'expérience acquise, des mutations opérées dans le processus révolutionnaire, des possibilités présentes et des tâches futures.

Il s'agit, en d'autres termes, d'approfondir notre expérience révolutionnaire de passer du contenu démocratique et populaire de la Révolution, à son contenu socialiste. Sans un tel approfondissement, notre entreprise révolutionnaire dégènerait en populisme sans contenu, en révolutionnarisme sans perspective.

Il s'agit, également, en se prononçant pour l'appropriation collective des moyens de production, d'en tirer toutes les conséquences idéologiques, stratégiques et organisationnelles. Cela implique sur le plan du Parti, un travail idéologique et organisationnel créateur qui doit être le fait de toutes les énergies révolutionnaires, un travail où il sera fait appel au savoir et à l'expérience de tous ceux qui combattent pour le triomphe des options socialistes définies dans la charte.

Le Front de Libération Nationale est un Parti d'avant-garde. C'est l'organisation de tous les éléments conscients tendus vers la réalisation d'un même but, la poursuite d'une même action, et dont l'objectif ultime est le triomphe du socialisme. Ces éléments choisis notamment au niveau des travailleurs, des paysans et de la jeunesse, seront l'objet d'une sélection rigoureuse.

Etre capable de faire le départ entre l'intérêt général et l'intérêt particulier, et subordonner en toute circonstance au premier le second ; accepter la discipline monolithique du Parti, faire corps avec le Parti et sa direction ; travailler au renforcement de l'unité de direction du Parti et de l'Etat, appliquer la critique et l'auto-critique et veiller au choix rigoureux des responsables à tous les échelons ; telles sont les conditions premières de l'appartenance au Parti. Si dans le Parti, ces conditions ne sont pas remplies, un tel Parti ne pourrait assumer son rôle d'avant-garde de la Révolution.

2. — Le Parti d'avant-garde et les militants

Pour répondre aux impératifs de la phase nouvelle qui est une phase de consolidation des acquis socialistes et de leur extension dans tous les secteurs, le Parti doit renforcer avant tout son unité idéologique. Ceci implique de la part de ses membres, une communauté d'idées sur les problèmes fondamentaux de la Révolution. Cette unité de conception doit amener les militants à une même approche des problèmes auxquels ils sont confrontés quotidiennement.

Cela implique aussi que le Parti repose sur une base idéologique et politique très précise, et qu'il doit se débarrasser de tous ceux qui transgressent les principes de la Révolution ou en compromettent les idéaux. Seuls ceux qui combattent inlassablement pour le triomphe de l'option socialiste définie dans la charte, qui sont convaincus de la justesse des idées du FLN et s'engagent à les mettre en pratique, qui se consacrent pleinement à la lutte pour la réalisation de ses idéaux, peuvent être membres du Parti. En s'intégrant au FLN, le militant accepte de mener une lutte sans relâche pour la réalisation totale de la Révolution, estimant que c'est là son idéal principal.

La force du FLN réside dans sa liaison indissoluble avec le peuple. Le Parti ne peut organiser et mobiliser les masses sans gagner leur confiance. Il accomplit sa mission par l'exemple et le sens du travail de ses membres, par leur influence morale, par l'ascendant qu'ils peuvent acquérir grâce à leur probité et à leur dévouement.

Les membres du Parti, doivent donner l'exemple sur le plan du civisme, de l'ardeur au travail, de l'accomplissement du devoir. Ils sont tenus d'observer une conduite exemplaire, de placer les intérêts de la société au-dessus de leurs intérêts personnels. Le Parti n'est fort que dans la mesure où ses militants sont les combattants les plus dévoués aux intérêts du peuple.

L'admission ou le maintien d'éléments qui ne répondent pas à ces critères affaiblit l'autorité du Parti, mine la confiance des masses à son égard et altère la combativité des militants.

Les travailleurs et les paysans doivent occuper une position dominante au sein du FLN. Cette position ne traduit pas seulement le fait qu'ils forment l'écrasante majorité de la population. Elle correspond au rôle qu'ils doivent jouer et à la place qu'ils doivent occuper dans la société socialiste.

Ceci n'implique nullement des restrictions spéciales pour les autres groupes sociaux non exploités. Les artisans, les petits commerçants, pour ne citer que ceux-là, sont les alliés objectifs de la Révolution et peuvent donc être membres du Parti à part entière. Cependant, le Parti, en tant que responsable de l'orientation générale de la Révolution, ne peut s'en remettre à de simples critères automatiques pour régler le problème crucial de sa composition. L'adhésion au Parti doit être prononcée par des instances et suivant une procédure destinée à vérifier, dans chaque cas, si le futur militant remplit bien toutes les conditions morales et politiques sans lesquelles il ne pourrait devenir membre de l'avant-garde révolutionnaire.

3. — Le combat idéologique du Parti

Les travailleurs, les paysans, les djounoud, les jeunes les plus conscients, comme tous les éléments patriotiques révolutionnaires, doivent élever leur niveau culturel, idéologique et politique. C'est à cette condition qu'ils pourront assumer pleinement leur rôle dans le progrès économique et social du pays, dans la consolidation de l'indépendance nationale et le succès de l'édification socialiste.

L'idéologie socialiste n'est pas un dogme figé ; elle ne se réduit pas à des clichés sans vie, à des slogans interchangeables. L'idéologie socialiste exige une élaboration théorique permanente qui s'enrichit sans cesse au contact de la pratique.

L'expérience révolutionnaire de l'Algérie, son originalité ainsi que son nécessaire approfondissement, militent en faveur d'un travail idéologique créateur dont le Parti sera l'artisan infatigable. Cette fonction idéologique est vitale pour la cohésion des forces révolutionnaires, le renforcement et l'extension de la conscience socialiste, la mobilisation permanente du peuple autour des objectifs de la Révolution.

Les militants et les cadres doivent assimiler la base théorique de notre conception de la société telle qu'elle se dégage de la Charte Nationale. Ils doivent acquérir, à cet égard, une double formation théorique et pratique. L'institution d'une école supérieure des cadres devient une nécessité impérieuse. Elle implique un choix judicieux de formateurs rompus à l'action militante et d'un niveau intellectuel très élevé, qui ont fait la preuve de leur adhésion totale aux orientations de la Charte et qui soient capables de faire une liaison correcte entre la théorie et la pratique.

La formation idéologique des militants et des cadres est inséparable d'une vie démocratique à l'intérieur du Parti. Les militants doivent pouvoir poser les problèmes dans leurs cellules et, si nécessaire, devant les instances supérieures. La critique et l'auto-critique sont un devoir pour chaque militant. Elles permettent de renforcer la combativité du Parti, stimuler ses activités créatrices et resserrer ses liens avec les masses. Chaque militant doit pouvoir défendre courageusement ses opinions, dénoncer les insuffisances et proposer des corrections ; il doit se rallier au point de vue de la majorité si son point de vue est minoritaire. Pour assurer la cohésion de ses rangs, le Parti doit allier organiquement un large développement de la démocratie à une discipline rigoureuse, concilier le sens de l'organisation et l'esprit d'initiative de ses membres.

Un travail idéologique conséquent doit renforcer la maturité politique des masses, aiguïser leur conscience révolutionnaire. Ceci a pour corollaire le refus de toute démagogie, la prise en considération des critiques justifiées et une lutte résolue contre le régionalisme, l'esprit de clan, le népotisme et le travail fractionnel.

4. — Les cadres du Parti et de l'Etat

Dans la réalisation des tâches de la Révolution, une responsabilité spéciale incombe aux cadres à tous les niveaux. Le succès de notre vaste entreprise d'édification économique et de transformation sociale sans précédent, exige, certes, une ligne